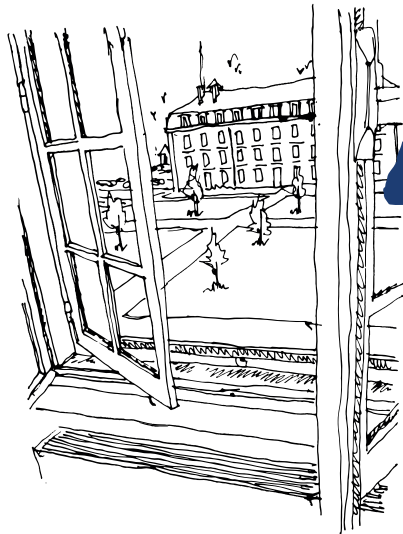


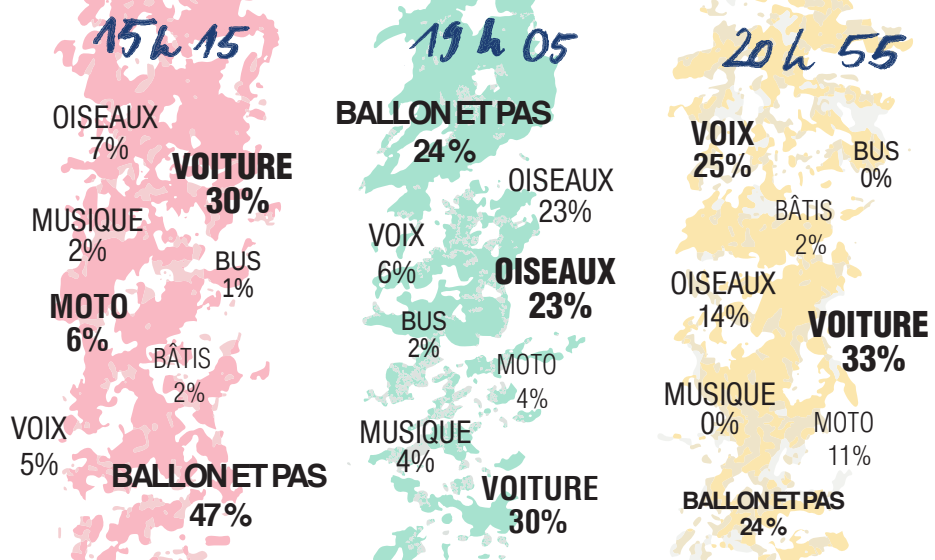


La caserne de SAXE



Une myriade de sons

La caserne de Saxe est située en périphérie de la ville. En ce samedi, cette période confinement dévoile un nouveau mode de vie. Les habitants tentent tant bien que mal de s'y adapter. Face cette contrainte, de nouvelles habitudes naissent. Les résidents trouvent de nouvelles façons d'occuper leurs journées. La lutte pour le maintien de l'économie locale se faire ressentir, par le va et vient incessant de véhicules.



Comment lire les bandes sonores ?

Il s'agit là, d'un cortège musical les sons s'entremêlent, se succèdent. Certains avant d'autres, voire de façon plus prononcée que d'autres. Une lecture de gauche à droite, mais aussi en profondeur. À chaque son, son niveau de lecture.



La musique, nombreux étaient ceux qui par leurs fenêtres partageaient leurs goûts musicaux



Des fenêtres qui se ferment, les carillons de la Basilique Notre-Dame de la Trinité qui retentissent, le portail qui s'ouvre et se ferme ... Les bâtiments s'expriment.



Le chant des oiseaux et le vent, toujours en fond sonore ils se font aujourd'hui enlever par les autres bruits anthropiques



Les bus, qui toutes les vingt minutes passent devant la résidence



Les voix des résidents (des bébés qui crient, des enfants qui jouent, des conversations téléphoniques à voix hautes...)



Des sons de ballons qui se cognent contre divers obstacles, les pas dans le sable stabilisé.



Des motos, des Harleys, des motos sport, un bruit assourdissant.

Partition graphique d'aujourd'hui

On pourrait croire en ce samedi 25 Avril, que nous avons appris à vivre autrement. Beaucoup plus de fenêtres se ferment et s'ouvrent, me laissant percevoir de plus après le quotidien de mes voisins (leurs goûts musicaux, leurs tracas). Les enfants passent leurs journées à jouer sur les allées sablées. Le bébé de ma voisine est en pleine forme toute la résidence l'entend. Les oiseaux parquent sur les toitures.



Partition graphique 1 an

Nous sommes en 2021, suite à cet épisode les consciences s'éveilla. Aucun vaccin à ce jour, cette épreuve ne marqua nos habitudes. Une plus forte disponibilité des transports communs, justifie la moins forte circulation des voitures et des motos. Les portes et fenêtres s'ouvrent beaucoup moins, le besoin de profiter de l'extérieur ce fait moins ressentir. Une plus forte volonté de végétaliser la résidence permet aux oiseaux de nicher et de se faire entendre.



Partition graphique 20 ans

En 2040, les législations interdisant l'utilisation des véhicules motorisés en centre-ville se sont endurcies. Disparition des motos, seuls les handicapés accèdent à la résidence en voiture individuelle. Plus de bus pour les objectifs carbone. Une vie associative justifie les rencontres musicales au coeur la résidence, les enfants passent leurs journées au centre-ville. Le son de basilique continue de retentir. Tant de bruits qui semblent se dissimuler derrière la musique de la nature.

vt, w, f, w

vt, w, f, w

||

Partition graphique 100 ans

En 2120, les énergies renouvelables se sont imposées en France. Le bruit des automobiles a en grande partie disparu. Le tram a fait son apparition à Blois secondé par les bus électriques, ce nouveau système de transport permet aux résidents de regarder le centre-ville et le parking relais situé à l'extérieur de la ville. La vie associative semble vitale à notre nouveau mode de vie.

